



# LE FILM POLICIER ASIATIQUE, LES INDISPENSABLES

City of Darkness

11 FÉVRIER - 1<sup>er</sup> MARS 2026

Longtemps confiné aux arrières-salles des vidéoclubs, le polar asiatique connaît une brusque renommée au mitan des années 90, notamment quand les efforts conjugués des *Cahiers du cinéma*, puis de *Starfix* ou des passionnés de *HK Vidéo* mettent enfin en lumière les noms de Ringo Lam, Takeshi Kitano et Tsui Hark. La sortie internationale de *The Killer* finit d'imposer John Woo, Chow Yun-fat et leur furia dans l'imaginaire collectif – pas de *Reservoir Dogs* sans *City on Fire*. Depuis, les arabesques stylisées de Johnny To et les embardées ultraviolentes de Park Chan-wook et Na Hong-jin ont les honneurs des festivals, et d'une rétrospective à la Cinémathèque à travers une sélection d'indispensables.

## SÉANCES AVEC DIALOGUES

*Memories of Murder*,  
avec Jean-François Rauger  
► Sa 14 fév 14h30

*PTU (Police Tactical Unit)*,  
avec Frédéric Ambroisine  
► Di 22 fév 17h00

*Sonatine, mélodie mortelle*,  
avec Clément Rauger  
► Di 01 mar 14h30

## SÉANCES PRÉSENTÉES

*As Tears Go By*,  
par Sébastien Lecocq  
► Je 12 fév 18h00

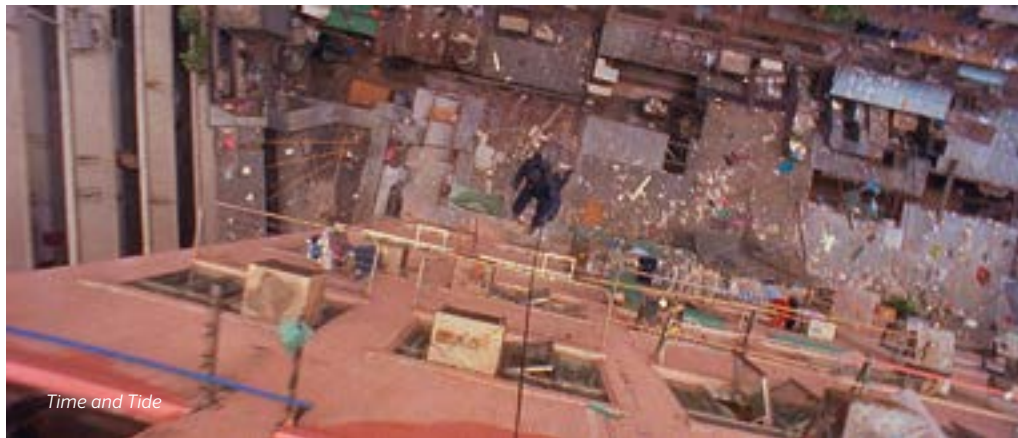
*The Killer*  
(Ciné-club de M. Joudet)  
► Me 25 fév 19h00

*City on Fire*,  
par Sébastien Lecocq  
► Ve 27 fév 18h00

*Le Syndicat du crime*,  
par Nicolas Saada  
► Di 01 mar 18h30



# LA NUIT LA PLUS LONGUE



Un panorama du polar asiatique des années 80 à nos jours, en Chine, Corée du Sud, Indonésie et au Japon : prétexte pour sonder, toujours avec style, selon la géographie et l'époque, le rapport national avec la modernité, l'État, la ville et, bien sûr, la violence.

Se souvenir que *La Moisson Rouge* de Dashiell Hammett a inspiré *Le Garde du corps* d'Akira Kurosawa (par ailleurs aussi fan de Georges Simenon) rend compte de l'extrême flexibilité esthétique et géographique du polar ou film policier : Personville contre le samouraï sans (vrai) nom. À l'est, rien de nouveau quand il s'agit de trouver la meilleure caisse de résonance pour les anxiétés face à la modernité, la moralité et la grande ville. Gendarmes, voleurs et flingues seront toujours les meilleurs prétextes. Les polars asiatiques modernes de cette rétrospective (qui débute au mitan des années 80) ont bien sûr d'illustres antécédents : dans le Japon des années 50 aux années 70, en vrac, Kurosawa encore, Suzuki ou Fukasaku ; en Corée du Sud, les films noirs des années 60, dont notamment *Black Hair* (1964) de Lee Man-hee. Tous réagissant, chacun à leur manière, à un monde en accélération et à la présence militaire américaine sur le sol de leur pays.

## UN MEILLEUR LENDEMAIN ?

Première vague visuelle notable à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le polar hongkongais a l'œil rivé sur le compte à rebours obsédant d'une présence à venir, la Chine reprenant l'ex-future colonie anglaise en 1997. Le fatalisme du film noir est cristallisé autour d'une date, sur le

dilemme entre rester et émigrer que verbalise Chow Yun-Fat dans *City on Fire* (« Si tu pars, ne reviens pas ») et *Le Syndicat du crime* (« C'est dur de penser que cette beauté va disparaître »). La violence arbitraire – celle du PCC ou des Triades – demande une réplique cinématographique extatique, chaotique et *on fire* chez Ringo Lam, élégiaque et chorégraphiée comme le baroud d'honneur pour les chevaliers défenseurs des valeurs chinoises traditionnelles (honneur, amitié, sacrifice) chez John Woo. Genre urbain par excellence, le polar trouve à Hong Kong un terreau de possibilités cinématographiques remarquables – néons en guise de lumières trompeuses chez Wong Kar-wai (*As Tears Go By*), aire de démolition et d'acrobaties pour Jackie Chan (*Police Story*). Les films post-rétrocession, par contraste, ont le goût des jeux d'ombre, du louvoiement, de l'intériorité et de l'abstraction, comme pour mieux se cacher du nouveau propriétaire chinois. *Infernal Affairs* pousse la duplicité du flic infiltré dans la pègre vers la guerre froide de positions, tandis qu'à ligne claire hyperbolique de Woo s'opposent la fièvre futuriste (au sens pictural) du *Time and Tide* de Tsui Hark et les dilatations si particulières d'un Johnnie To qui étirent les petits creux (*The Mission*, *PTU*) à la place de l'action héroïque et balistique.

De la Chine continentale, un cinéaste comme Jia Zhangke regarde le polar HK, et le Chow Yun-fat de *The Killer* en particulier, comme un fan. Il cite son image de héros prolo et moral dans sa filmographie, et intègre des éléments criminels pour mieux dépeindre les mutations sociales au forçage de la Chine profonde. Jusqu'à atteindre



une dimension de fresque, de roman national et de somme de ses propres films dans *Les Éternels*, avec son égérie Zhao Tao comme rare héroïne dans un genre très masculin. À la mise en scène mouvante de Jia (plans-séquences documentaires + Village People + ovnis), ses collègues préfèrent la stylisation séduisante pour pointer corruption et déliquescence dans des récits de cadavres exquis : lumière de « néon noir » dans *Black Coal* de Diao Yi'nan, paysage cendré sinistre, industriel, dans *Une pluie sans fin* de Dong Yue. Avec son enquêteur obsessionnel prêt à contempler l'abîme sous l'averse, ce dernier film louche aussi vers le sud-coréen *Memories of Murder* de Bong Joon-ho.

## VIOLENCE ET PASSION

Le polar coréen, à la sortie, dans les années 90, de la dictature militaire, sert d'exutoire au refoulé. Faire le solde de la violence d'état passée et des ravages de l'individualisme présent est le projet d'un Park Chan-wook avec son *Old Boy*. Un séquestré y vomit sa vengeance à sa sortie de geôle, et l'éruptivité graphique trouve un pendant plus réaliste, ancré dans le social, dans *Breathless* de Yang Ik-june, où les « *Shiba*! » mitraillés en coréen finiront par être aussi familiers à l'oreille que les « *Fuck!* » américains. L'excès, comme énergie du désespoir dans les cimetières de la morale des films de Na Hong-jin, où l'impunité du tueur en série de femmes de *The Chaser* est aussi révoltante que celle de l'insaisissable meurtrier de *Memories of Murder*, où les extrêmes peuvent aussi atteindre des pointes burlesques.

Même préoccupation au Japon sur la gestion de la violence, où le polar oscille entre l'hyperbole grand-guignolesque d'un Takashi Miike (*Ich the Killer*) et l'intériorité opaque d'un Kiyoshi Kurosawa (le rashômonesque *Shokuzai*), avec comme médiane un Takeshi Kitano dont le

statisme est toujours prélude à une fureur suicidaire. Ce panorama panasiatique fait converger des préoccupations communes : yakuzas de Kitano et Triades chez Woo unis par l'esprit d'entreprise, antagonistes en miroir (ceux de *Violent Cop* de Kitano et de *The Longest Nite* de Patrick Yau), communautés d'hommes en crise (partout) et références cinéphiles occidentales brandies comme un fétiche, avec Jean-Pierre Melville rassemblant sous son chapeau les chinois John Woo, Johnnie To (le tireur clopeur cool d'*Exilé*), le japonais Kitano et le coréen Kim Ji-woon (*A Bittersweet Life*).

Dans ces pays d'essence conservatrice, le polar permet de subvertir la loi et l'ordre (la majorité des films présentés ici préfère se concentrer sur les voyous) et, cinématographiquement, mieux vaut lâcher la proie pour l'ombre. À la fin de *Violent Cop*, sise dans un entrepôt, le flic incarné par Kitano est ainsi bien plus séduisant dans un clair-obscur tragique que lorsque quelqu'un décide soudain d'allumer toutes les lumières, rendant les lieux à leur transparence prosaïque. Enfin, la tragédie du polar est toujours contrebalancée par le ludisme, la conscience du genre, d'un Park Chan-wook se faisant soudain hitchcockien dans *Decision to Leave* à Johnnie To, dont les films semblent être des lotos où le hasard est la loi immanente, et l'expérimentation formelle le principe conducteur. Ainsi dans *The Raid* (l'unique contribution indonésienne ici d'un cinéma qui a aussi trouvé l'ultraviolence comme soupe), il s'agit de rendre justice en grimant les étages d'un immeuble, comme dans un jeu vidéo de combat. Pour citer son chef de gang, l'esprit de cette rétrospective est bien « d'appeler les voisins pour qu'ils viennent jouer ».

**Léo Soesanto**



A Bittersweet Life

## A BITTERSWEET LIFE (DIRECTOR'S CUT)

(DALKOMHAN INSAENG)

Kim Jee-woon

Corée. 2005. 120'. DCP. VOSTF

Avec Lee Byung-hun, Kim Yeong-cheol, Shin Min-a.

Variation coréenne des films de yakuzas japonais, un polar qui s'aventure d'abord sur le terrain du drame amoureux – l'homme de main d'un baron de la pègre s'éprend de la fiancée de ce dernier – avant de prendre une tournure brutale à son mitan. Un tourbillon, une heure de *gunfights* éblouissants, d'une violence opératique non dénuée d'humour et qui n'est pas sans rappeler la virtuosité de *Kill Bill*, tourné un an plus tôt.

Sa 21 fév 18h30 - HL

## AS TEARS GO BY

(WONG GOK KAAMUN)

Wong Kar-wai

Hong Kong. 1988. 102'. DCP. VOSTF

Avec Andy Lau, Maggie Cheung, Jacky Cheung.

Premier film de Wong Kar-wai, inspiré de la trame de *Mean Streets* de Martin Scorsese, et dans la veine des films de gangsters remis à la mode par John Woo. Wong emprunte au premier le réalisme crasseux et le rapport de protection entre le héros et son acolyte ; au second, la violence inouïe, la relation quasi amoureuse entre les deux hommes. Sa première collaboration avec Maggie Cheung, dont il révèle la fragilité.

Je 12 fév 18h00 - HL Séance présentée par

Sébastien Lecocq

## BLACK COAL

(BAI RI YANHUO)

Diao Yi'nan

Chine. 2014. 106'. DCP. VOSTF

Avec Liao Fan, Ailei Yu, Wang Xuebing.

Alors qu'un corps a été retrouvé démembré dans plusieurs raffineries à charbon, l'inspecteur Zhang mène l'enquête. Influencé par *Le Faucon maltais* et *Le Troisième Homme*, Diao Yi'nan compose un polar flamboyant, miroir d'une Chine en pleine mutation, où s'entrechoquent férocité, modernité et poésie mélancolique. Ours d'or du meilleur film et Ours d'argent du meilleur acteur pour Liao Fan en 2014.

Ve 13 fév 18h30 - HL

## THE CHASER

(CHUGYEOGJA)

Na Hong-jin

Corée. 2008. 123'. DCP. VOSTF

Avec Kim Yoon-seok, Ha Jeong-woo, Seo Yeong-hee.

Un ancien flic désormais proxénète enquête sur la disparition mystérieuse de ses *escort girls*. Mélodrame gore, doublé d'une satire haletante du pays, *The Chaser* joue de sa sauvagerie et de son humour décalé pour épingle la faiblesse des forces de l'ordre et la soumission au pouvoir politique. Une chasse à l'homme crépusculaire et poisseuse.

Sa 21 fév 21h30 - HL

## CITY OF DARKNESS

Soi Cheang

Hong-Kong-Chine. 2024. 126'. DCP. VOSTF

Avec Louis Koo, Sammo Kam-Bo Hung,

Richie Jen.

Un réfugié sans-papiers participe à des combats clandestins pour survivre à Hong Kong. Dans les ruelles étouffantes de Kowloon, Soi Cheang orchestre un adieu mélancolique à une cité disparue, sublimée par la fureur des corps, de guerre des gangs en bastons claustrophobes. Un puissant hommage au polar hongkongais, où la violence rencontre la poésie.

Ve 27 fév 20h45 - HL

## CITY ON FIRE

(LUNG FU FUNG WAN)

Ringo Lam

Hong Kong. 1987. 105'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Chow Yun-fat, Sun Yueh, Danny Lee.

Un policier infiltre un gang de cambrioleurs qui prévoit de braquer une bijouterie. Du drame à la comédie, en passant par la romance, Ringo Lam offre une vision réaliste du monde criminel dans un long métrage brutal et viscéral aux éclats de violence sèche. L'un des films favoris de Tarantino, source d'inspiration pour *Reservoir Dogs*.

Me 11 fév 20h00 - HL Ouverture de la rétrospective

Ve 27 fév 18h00 - HL Séance présentée par Sébastien Lecocq

## CURE

(KYUA)

Kiyoshi Kurosawa

Japon. 1997. 111'. DCP. VOSTF

Avec Kōji Yakusho, Masato Hagiwara,

Tsuyoshi Ujiki, Anna Nakagawa.

Avec une science inouïe du cadrage et de la durée, le génie de son acteur Kōji Yakusho, Kurosawa redéfinit le thème du *serial killer* et décrit l'humanité comme hantée par une pulsion de mort, un sourd désir d'annihilation avec lequel chacun construit sa propre identité. Un film déconcertant et terrifiant, la découverte d'un des plus importants cinéastes contemporains.

Sa 14 fév 20h45 - HL



## DECISION TO LEAVE

(HEEOJIL GYEOLSIM)

Park Chan-wook

Corée. 2022. 138'. DCP. VOSTF

Avec Tang Wei, Go Kyung-pyo, Park Hae-il.

Chargé d'élucider le décès énigmatique d'un homme, un détective s'éprend de la femme du défunt, suspectée du crime. Scénario retors et réalisation au cordeau pour un faux polar aux airs de grande romance – prix de la mise en scène à Cannes en 2022 –, qui explore les sentiments humains et l'implacable tragédie des cœurs brisés avec autant d'intensité que de pudeur.

Je 26 fév 20h30 - HL



## LES ÉTERNELS

(JIANGHU ERNÜ)

Jia Zhangke

Chine-France. 2018. 141'. DCP. VOSTF

Avec Zhao Tao, Liao Fan, Xu Zheng, Diao Yi'nan.

Sur trois époques, l'histoire d'amour mouvementée entre une ancienne danseuse et un gangster. De séparations en retrouvailles, Jia Zhangke met en scène une épopée romantique dans la pègre locale, qui suit les évolutions de la Chine contemporaine. Une fresque virevoltante d'une grande beauté formelle, emmenée par la fascinante Zhao Tao, muse du cinéaste.

Ve 13 fév 20h45 - HL





## EXILÉ

(FONG ZUK)

Johnnie To  
Hong Kong. 2006. 100'. 35 mm. VOSTF  
Avec Nick Cheung, Anthony Chau-sang Wong, Francis Ng.  
Un tueur à gages des Triades chinoises s'installe à Macao avec sa compagne enceinte, mais d'anciens partenaires ont pour mission de l'exécuter. La mise en scène est virtuose, qui rend un vibrant hommage au western spaghetti – et à Sergio Leone – au fil d'une chorégraphie frénétique, malin *melting pot* de mélancoliques amitiés perdues et autres réjouissants règlements de comptes.

Di 22 fév 20h30 - HL

## ICHI THE KILLER

(KOROSHIYA 1)

Takashi Miike  
Japon. 2001. 129'. DCP. VOSTF. Version restaurée  
Avec Tadanobu Asano, Nao Ōmori, Shin'ya Tsukamoto.  
Soupçonné de s'être enfui avec un important butin, un chef yakuza est recherché par son bras droit. Dans une inlassable quête d'outrance au mauvais goût assumé, Takashi Miike embrasse la folie de son héros jusqu'au grotesque. Un ballet gore aux élans cartooniques, qui repousse les frontières de la radicalité.

Di 15 fév 17h00 - HL

## MEMORIES OF MURDER

(SALINUI CHUEOK)

Bong Joon-ho  
Corée. 2003. 130'. DCP. VOSTF  
Avec Song Kang-ho, Kim Sang-kyung, Kim Roe-ha.  
Deuxième long métrage de Bong Joon-ho et coup de maître : un polar surprenant en perpétuel équilibre, qui confronte la comédie et la tragédie grâce à une mise en scène virtuose. Basé sur une série de crimes jamais élucidés en Corée, *Memories of Murder* égratigne ouvertement une société déliquescence, où l'incompétence puis l'impuissance de la police suscitent le rire avant de glacer l'échine.

## DIALOGUE

### AVEC JEAN-FRANÇOIS RAUGER

Animé par Bernard Benoliel

Le film de Bong Joon-ho relate une enquête policière ouverte après la découverte d'une série de meurtres commis selon les mêmes modalités, vraisemblablement par le même assassin. Tout spectateur normalement constitué, à la lecture d'un tel résumé, se dira : encore un tueur en série ! Car *Memories of Murder* semble, en effet, reprendre une figure aujourd'hui usée jusqu'à la corde, épuisée par tant de thrillers douteux et de suspenses mécaniques. Et puis, on soupire de soulagement. Car, dès les premières images, on est frappé par la précision du décor, le sens du détail, l'ironie de la peinture d'un univers à la fois familial (décor de commissariat de police et campagne verdoyante) et loin des clichés, et surtout par l'attention portée aux personnages. — Jean-François Rauger

Sa 14 fév 14h30 - HL

## INFERNAL AFFAIRS

(WU JIAN DAO)

Andrew Lau, Alan Mak  
Hong Kong. 2002. 97'. DCP. VOSTF  
Avec Tony Leung Chiu-wai, Andy Lau, Anthony Chau-sang Wong.  
Dans la pure tradition hongkongaise du film de pègre, *Infernal Affairs* capture la course-poursuite entre flics et mafieux, tout en filatures, écoutes et tentation du double jeu. Le premier volet haletant de la trilogie, porté par le face-à-face enlevé entre Tony Leung Chiu-wai et Andy Lau, qui a inspiré Scorsese pour *Les Infiltrés*.

Di 15 fév 19h45 - HL

## THE KILLER

(DIB HYUT SEUNG HUNG)

John Woo  
Hong Kong. 1989. 111'. DCP. VOSTF. Version restaurée  
Avec Chow Yun-fat, Danny Lee, Sally Yeh.  
Après avoir accidentellement rendu aveugle une jeune chanteuse, un tueur à gages accepte une dernière mission pour financer son opération. En guise d'hommage à Melville et Scorsese, John Woo livre une œuvre lyrique aux personnages tragiques, engagés dans un code d'honneur et une loyauté inébranlables. Un spectacle virtuose, qui a influencé Tarantino.  
Me 25 fév 19h00 - HL Ciné-club de M. Joudet

## OLD BOY

Park Chan-wook

Corée. 2003. 119'. 35 mm. VOSTF  
Avec Choi Min-sik, Yoo Jitae, Gang Hye-Jung.  
Deuxième volet d'un triptyque sur la vengeance, un récit entre réalisme et onirisme, déstabilisant, parfaite association de thriller noir jais, de tragédie grecque et d'absurde. Avec une brutalité crue, Park Chan-wook stylise à l'extrême son exploration de l'obsession face à la culpabilité et au tabou. Grand Prix à Cannes en 2004.

Je 19 fév 18h00 - HL

## LA PÈGRE

(HARYUINSAENG)

Im Kwon-taek  
Corée. 2004. 102'. DCP. VOSTF  
Avec Cho Seung-woo, Kim Min-seon, Kim Hak-jun.  
Des bas-fonds aux bouleversements politiques, la trajectoire d'un gangster ballotté par l'histoire coréenne. Une fresque à l'impressionnante ambition narrative, le portrait d'un survivant dans un pays en mutation, où mélodrame, violence et désillusion s'entrechoquent.  
Je 19 fév 20h30 - HL

## POLICE STORY

(GING CAAT GU SI)

Jackie Chan  
Hong Kong. 1985. 85'. 35 mm. VF  
Avec Jackie Chan, Maggie Cheung, Brigitte Lin.  
Un inspecteur est chargé de protéger la petite amie d'un parrain de la mafia. Véritable triomphe à Hong Kong, *Police Story* voit naître la marque de fabrique de Jackie Chan, cocktail de comédie *slapstick*, de cascades d'anthologie réalisées sans doublure et de polar urbain. Un mélange hybride, témoin malicieux d'un climat social tendu.  
Sa 21 fév 15h00 - GF



## PTU (POLICE TACTICAL UNIT)

Johnnie To

Hong Kong. 2003. 88'. DCP. VOSTF. Version restaurée  
Avec Simon Yam, Lam Suet, Ruby Wong, Maggie Siu.  
Après une altercation avec des voyous, un policier perd son arme de service : aidé par une unité de la PTU (une brigade de lutte contre la criminalité), il se lance à sa recherche. Dans un Hong Kong nocturne et spectral, Johnnie To impose un rythme hypnotique, de rues désertes en silences pesants, et filme la ville comme un labyrinthe infini, dont flics et criminels se disputent les faveurs.

## DIALOGUE

### AVEC FRÉDÉRIC AMBROISINE

Animé par Jean-François Rauger

Tourné sur trois ans mais se déroulant en une seule nuit, *PTU* est un film ultrastylisé, à la fois l'un des plus personnels de Johnnie To et l'un des plus emblématiques de Milkyway Image, la société qu'il a cofondée avec Wai Ka-fai. Comme dans son autre chef-d'œuvre, *Judo*, réalisé un an plus tard, Johnnie To rend hommage à Akira Kurosawa dans sa première partie – en reprenant le point de départ de *Chien enragé* –, puis s'en éloigne pour plonger dans l'univers du crime hongkongais, vu principalement à travers le regard d'une police à la moralité ambiguë. Dans *PTU*, Johnnie To fait de la nuit de Hong Kong un personnage en orchestrant une intrigue tentaculaire où la gravité du récit se mêle à un humour noir savoureux. Sa mise en scène inventive s'appuie sur un casting charismatique mené par un Simon Yam imperturbable et déterminé. Une œuvre atmosphérique. — Frédéric Ambroisine

Di 22 fév 17h00 - HL



## SONATINE, MÉLODIE MORTELLE (SONACHINE)

Takeshi Kitano  
Japon. 1993. 94'. 35 mm. VOSTF  
Avec Takeshi Kitano, Aya Kokumai,  
Tetsu Watanabe.

Avec une esthétique anti-spectaculaire, le cinéaste élabore un *yakuza eiga* mélancolique, une déconstruction des codes du genre en forme de méditation sur la fatalité et la nostalgie de l'innocence perdue. Un geste créatif surprenant de fantaisie et de beauté.

## DIALOGUE AVEC CLÉMENT RAUGER

Animé par Bernard Benoliel

Quatrième réalisation de Takeshi Kitano, *Sonatine, mélodie mortelle* est un échec cuisant au box-office japonais. C'est pourtant le film qui le fera connaître du public français. Relecture ludique du film noir où un yakuza taciturne, envoyé avec ses lieutenants sur l'île d'Okinawa, s'abandonne à des jeux plus ou moins mortels dans l'attente d'un inévitable baroud d'honneur. Violence sèche, humour noir et musique minimaliste (composée par le génial Joe Hisaishi) conduisent cette singulière vision contemplative d'un monde d'enfants ayant grandi trop vite. — Clément Rauger

Di 01 mar 14h30 - HL

## THE RAID

(SERBUAN MAUT)

Gareth Evans  
Indonésie-États-Unis. 2011. 101'. DCP. VOSTF  
Avec Iko Uwais, Ray Sahetapy, Donny Alamsyah.  
Une unité d'élite prend d'assaut un immeuble délabré de Jakarta pour arrêter un baron de la drogue. Mettant en lumière le *pencak silat*, un art martial indonésien, *The Raid* est conçu comme un terrain de jeu vertical, une avancée bouillonnante, où l'intensité monte d'un cran à chaque étage. Un *shot* d'action vertigineux aux scènes de luttes spectaculaires.

Ve 20 fév 18h00 - HL

## THE RAID 2

(SERBUAN MAUT 2: BERANDAL)

Gareth Evans

Indonésie-États-Unis. 2014. 148'. DCP. VOSTF  
Avec Iko Uwais, Yayan Ruhian, Arifin Putra.  
Film d'infiltration au récit épique, *The Raid 2* délaisse la tour du premier opus et se meut en une fresque mafieuse baroque. Dans la lignée des grands polars hongkongais, Gareth Evans orchestre des combats d'une virtuosité inouïe – prison boueuse, duel au marteau –, qui transforment chaque affrontement en morceau de bravoure.

Ve 20 fév 20h30 - HL



## SHOKUZAI, PARTIE 1 : CELLES QUI VOULAIENT SE SOUVENIR

(SHOKUZAI)

Kiyoshi Kurosawa

Japon. 2012. 122'. DCP. VOSTF

Avec Kyōko Koizumi, Teruyuki Kagawa, Yū Aoi,  
Mirai Moriyama.

Incapables de reconnaître le meurtrier de l'une de leurs camarades d'école, des jeunes femmes portent le poids de cette dette morale à l'âge adulte. Pour ce premier volet de *Shokuzai*, Kurosawa dissèque minutieusement le trauma d'enfance dans une variation troublante sur la culpabilité, qui raconte l'incapacité à oublier le passé et les non-dits.

Sa 28 fév 14h30 - HL

## SHOKUZAI, PARTIE 2 : CELLES QUI VOULAIENT OUBLIER

(SHOKUZAI)

Kiyoshi Kurosawa

Japon. 2012. 152'. DCP. VOSTF

Avec Kyōko Koizumi, Teruyuki Kagawa, Yū Aoi.  
Deuxième partie de *Shokuzai*, imaginée comme un polar psychologique et dramatique. Dans une observation clinique du réel, Kurosawa apporte une conclusion tragique à son récit et érige la vengeance en perpétuation de la douleur. Un final poignant, qui dépeint une société patriarcale dont les femmes demeurent prisonnières.

Sa 28 fév 18h30 - HL



## SYMPATHY FOR MISTER VENGEANCE

(BOKSUNEUN NAUI GEOT)

Park Chan-wook

Corée. 2002. 120'. 35 mm. VOSTF

Avec Song Kang-ho, Shin Ha-kyun, Bae Doo-na.

Premier volet du triptyque initié par Park Chan-wook, *Sympathy for Mister Vengeance* impose son style singulier, étonnant melting pot de mélodrame, de cruauté et d'ironie noire. Sur une mise en scène chirurgicale, lenteur contemplative et explosion de violence sèche forment une épopée fascinante, une tragédie glaciale dévorée par la fatalité.

Je 12 fév 20h30 - HL

## LE SYNDICAT DU CRIME

(JING HUNG BUN SIK)

John Woo

Hong Kong. 1986. 95'. DCP. VOSTF. [Version restaurée](#)

Avec Ti Lung, Leslie Cheung, Chow Yun-fat.

Véritable tragédie morale, *Le Syndicat du crime* marque l'invention de l'*heroic bloodshed*, un mélange de polar hongkongais, de mélodrame et de ballet d'action. Fusillades stylisées, ralenti opératiques et cascades sensationnelles composent l'un des jalons du cinéma d'action moderne, porté par Chow Yun-fat, immédiatement érigé en icône. Le plus grand succès de tous les temps au box-office hongkongais.

Di 01 mar 18h30 - HL [Séance présentée par Nicolas Saada](#)

## LE SYNDICAT DU CRIME 2

(JING HUNG BUN SIK JI)

John Woo

Hong-Kong. 1987. 100'. DCP. VOSTF. [Version restaurée](#)

Avec Leslie Cheung, Chow Yun-fat, Dean Shek.

Des balles et des larmes en rafales pour une suite sous haute tension, qui multiplie les cadavres, ressuscite Chow Yun-fat en jumeau improbable et offre un final opératique d'une sauvagerie jouissive. Une overdose d'action et de lyrisme, doublée d'un récit prenant sur la loyauté.

Di 01 mar 21h15 - HL

## TIME AND TIDE

(SEON LAU JIK LAU)

Tsui Hark

Hong Kong. 2000. 112'. DCP. VOSTF

Avec Nicholas Tse, Wu Bai,  
Anthony Chau-sang Wong.

Pour son retour à Hong Kong, Tsui Hark déploie un polar à la narration fragmentée, qui entremêle scènes d'action baroques et plans-séquences acrobatiques dans une effusion d'affrontements explosifs. Un exercice de style ambitieux, écho d'une région en mutation à l'aube du nouveau millénaire.

Di 15 fév 14h30 - HL



## UNE PLUIE SANS FIN

(BAO XUE JIANG ZHI)

Dong Yue

Chine. 2017. 120'. DCP. VOSTF

Avec Duan Yihong, Jiang Yiyan, Du Yuan.

Le chef de la sécurité d'une usine d'État enquête sur les meurtres en série de jeunes femmes. Influencé par *Memories of Murder*, *Black Coal* ou *A Touch of Sin*, Dong Yue signe un premier film atmosphérique à l'étonnante maîtrise formelle, où la pluie devient la métaphore des évolutions sociales et des états d'âme d'un héros en pleine détresse psychologique.

Je 26 fév 18h00 - HL

## VIOLENT COP

(SONO OTOKO, KYŌBŌ NI TSUKI)

Takeshi Kitano

Japon. 1989. 98'. 35 mm. VOSTF

Avec Takeshi Kitano, Maiko Kawakami,  
Makoto Ashikawa.

Pour son premier film, Kitano incarne une figure du nihilisme, un anti-héros solitaire, dans une tragédie taciturne, étrangeté absurde, où tous les codes du film policier sont éclatés. D'une force sidérante, sa mise en scène mêle froideur clinique, éclairs de violence et silences lourds. Un coup d'essai mémorable.

Sa 14 fév 18h30 - HL